



« JE VOULAIS QUE MON TRAVAIL SE FONDE DANS LA MASSE DES OBJETS »

WIM DELVOYE, ARTISTE

— Après Tony Cragg, c'est au tour du Belge Wim Delvoye d'intervenir au musée du Louvre. Sous la pyramide, il y présente *Suppo*, nouvelle sculpture monumentale en forme de flèche gothique. Mais c'est surtout les appartements Napoléon III qu'il perturbe en parsemant les espaces de nouvelles œuvres étonnantes qui répondent avec humour à celles présentées actuellement à la Galerie Emmanuel Perrotin.

D. S. Faut-il percevoir les œuvres au Louvre comme de nouvelles productions ?

W. D. Non, la plupart ont été produites il y a quelques années mais avec l'idée d'être ensuite présentées au Louvre. Ce projet est déjà vieux de 4 ans.

D. S. Dès votre enfance, vous étiez déjà un familier de ce musée !

W. D. Oui, petit garçon, je venais le week-end au Louvre avec mes parents. J'en garde un souvenir très vif. Lorsque



Wim Delvoye, *Nautilus* (modèle à l'échelle 1/2,5), 2011, acier inoxydable découpé au laser, 97,5 x 50 x H 103 cm.
© Wim Delvoye, ADAGP, 2012.

j'avais assez de points à l'école, la récompense consistait à venir au musée. Je savais donc ce que je voulais faire ici. La plupart des artistes fonctionnent à partir de l'idée de confrontation. Moi, c'était l'inverse. Je voulais que mon travail se fonde dans la masse des objets, des meubles et que le visiteur passe devant sans obligatoirement le repérer.

D. S. Ces œuvres sont-elles inspirées par les collections du musée ?

W. D. Pour certaines, j'avais en tête les sculptures de Mathurin Moreau ou Émile Picault, que j'ai ensuite tordues, anamorphosées. Ce sont des grands maîtres du passé, presque les Murakami de l'époque. Heureusement, le vernissage arrive, j'aurais pu continuer à imaginer et produire des pièces indéfiniment tant je m'amuse ici, tel ce vitrail dans l'escalier Lefuel ou ces Christ qui

se présentent sous forme d'anneau de Möbius. J'aime aussi cette idée qu'en étant ici, je vais trouver un vrai public.

D. S. Qu'est-ce qu'un vrai public ? *SUITE DU TEXTE P. 2*

* p.5 SANARY-SUR-MER, NOUVEAU PORT D'ATTACHE DE LA PHOTO

* p.7 L'ARCHÉOLOGIE À L'HONNEUR À DROUOT

* p.8 NICOLAS POUSSIN ET SES TAPISSERIES POSTHUMES AUX GOBELINS

ENTRETIEN AVEC WIM DELVOYE

SUITE DU TEXTE DE UNE W. D. Oui, des gens qui ne viennent pas spécialement pour moi. C'est un public énorme, qui dépasse celui des amateurs de l'art contemporain. Je trouve ici les conditions pour comprendre comment mon travail communique avec le public.

D. S. Insinuez-vous que cette exposition clot une période de création ?

W. D. Exactement. Le projet du Louvre tombait bien car j'étais dans une position qui me conduisait à critiquer l'art contemporain dans son moment de victoire, son triomphe.

D. S. Que voulez-vous dire ?

W. D. Après *Cloaca* (2000), je pouvais tout me permettre, étant désormais placé sur la carte de l'avant-garde. J'avais gagné mes médailles et les jeunes critiques me

parlaient du côté « super cool » de cette œuvre. Tout à coup, je me suis demandé : comment rester « cool » ? Faire encore une machine à caca ? Mon pari consistait à penser qu'il fallait désormais « choquer les gens » avec la beauté, le détail, le métier, le côté artisanal et l'amour des matériaux. J'avais envie d'un travail plus généreux. Le Louvre est arrivé à ce moment précis où je voulais que mes œuvres entrent en

WIM DELVOYE EN DATES

1965 : Naissance à Wervik (Belgique)

1991 : Premières expositions personnelles à la Sonnabend Gallery (New York) et au Castello di Rivoli (Italie).

1992 : Participe à la Documenta IX de Cassel avec Mosaïc.

2000 : Présentation de *Cloaca* au Muhka à Anvers.

2008 : Imagine Tim, tatouage sur un homme vivant dont la peau sera à son décès restituée au collectionneur qui l'a acquis.

2009 : Début du cycle sur le style gothique.

compétition avec le passé.

D. S. L'exposition à la Galerie Emmanuel Perrotin constitue-t-elle une réponse à celle du Louvre ?

W. D. Non, les œuvres furent imaginées de façon à affirmer la différence, d'où ces grands miroirs que vous

trouvez à la galerie. C'était une manière de souligner son côté high-tech. Le seul point commun est mon obsession envers les Christ crucifiés, envers cette image si forte, si violente, si présente dans l'histoire de l'art. Ces pièces sont sans aucun doute celles que j'aime le plus dans les deux expositions.

D. S. Avec ces deux expositions, pensez-vous franchir une étape et inaugurer un nouveau cycle dans votre travail ?

W. D. Indéniablement, je boucle un cycle. Je reste persuadé de la nécessité de poursuivre mon cycle gothique. En fait, je veux réaliser des bâtiments en taille réelle, cathédrale ou mosquée. J'ai aussi l'idée d'une ville idéale qui flotterait dans la mer. Mes assistants ingénieurs sont très enthousiastes et estiment que c'est réalisable. Cela me permettrait de confronter le style gothique au style moderne. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR DAMIEN SAUSSET

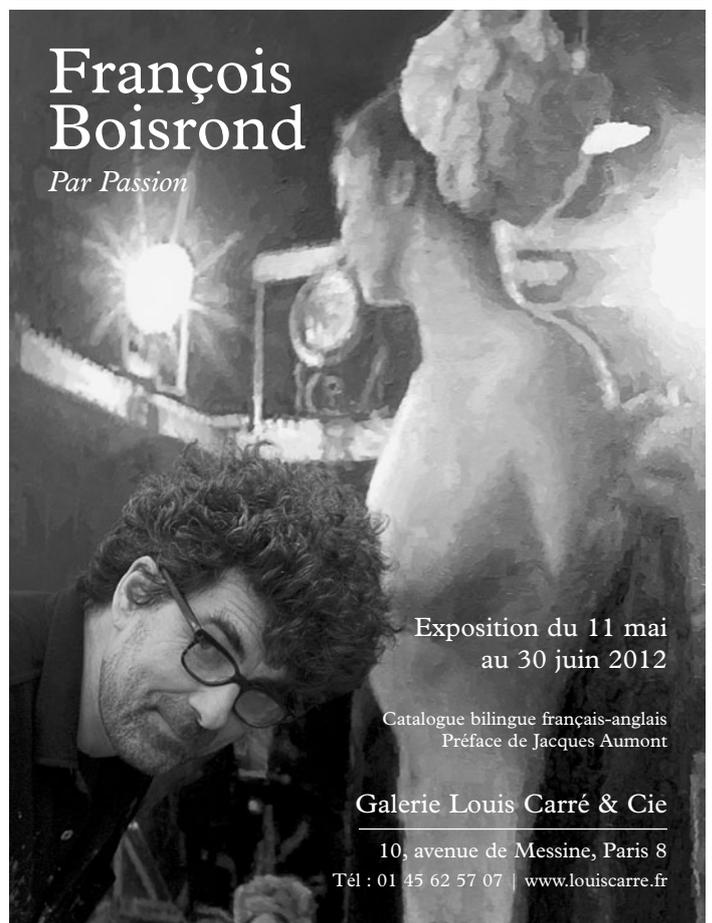
WIM DELVOYE AU LOUVRE, du 31 mai au 17 septembre, musée du Louvre, département des objets d'art et pyramide, Paris, tél. 01 40 20 53 17, www.louvre.fr

WIM DELVOYE, RORSCHACH, jusqu'au 16 juin, Galerie Perrotin, 76, rue de Turenne, 75003 Paris, tél. 01 42 16 79 79, www.perrotin.com

DEUX CATALOGUES
SONT PUBLIÉS À CETTE
OCCASION :

Wim Delvoye au Louvre, éd. Musée du Louvre, 96 p., 60 ill., 25 euros.

Wim Delvoye, Introspective, éd. Fonds Mercator, 384 p., 370 ill., 69,95 euros



François
Boisrond
Par Passion

Exposition du 11 mai
au 30 juin 2012

Catalogue bilingue français-anglais
Préface de Jacques Aumont

Galerie Louis Carré & Cie

10, avenue de Messine, Paris 8
Tél : 01 45 62 57 07 | www.louiscarre.fr

LE QUOTIDIEN DE L'ART

AGENCE DE PRESSE ET D'ÉDITION DE L'ART 61, rue du Faubourg Saint-Denis 75010 Paris
* CONTACTS pregnier@lequotidiendelart.com, razimi@lequotidiendelart.com,
acrochet@lequotidiendelart.com, shugounenq@lequotidiendelart.com, jzucca@lequotidiendelart.com
* ÉDITEUR : Agence de presse et d'édition de l'art, Sarl au capital social de 10 000 euros. 61, rue du
Faubourg Saint-Denis, 75010 Paris. RCS Paris B 533 871 331
* CPPAP : 0314 W 91298 * WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM : un site Internet hébergé par
Serveur Express, 8, rue Charles Pathé à Vincennes (94300), Tél. : 01.58.64.26.80
* PRINCIPAUX ACTIONNAIRES : Meyeul Caire, Nicolas Ferrand, Guillaume Houzé
* DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Nicolas Ferrand * DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Philippe Régnier * RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE : Roxana Azimi * MARCHÉ DE L'ART :
Alexandre Crochet * EXPOSITIONS, MUSÉES, PATRIMOINE : Sarah Hugounenq
* CONTRIBUTEURS : Natacha Wolinski, Damien Sausset
* MAQUETTE : Isabelle Foirest * DIRECTRICE COMMERCIALE : Judith Zucca
* CONCEPTION GRAPHIQUE : Ariane Mendez * SITE
INTERNET : Déorig Viteau © ADAGP PARIS 2012 POUR LES ŒUVRES DES ADHÉRENTS